

➤ **EQUIPE PRO**
GRAVELINES / CHOLET BASKET

PHOTO MAXPPP/VOIX DU NORD - JOHAN BEN AZZOUZ



Cholet Basket solide et maître de ses nerfs

Jerry Boutsié et les Choletais se sont imposés sur le parquet de Gravelines hier soir (62-65).

PAGES SPORT

Les Choletais comme des grands

Les Choletais, qui restaient sur cinq revers consécutifs, ont parfaitement tissé leur toile défensive pour renouer avec le succès, hier soir à Gravelines.

BCM GRAVELINES 62
CHOLET BASKET 65

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

De larges sourires et la fierté du devoir très bien accompli. Dans la nuit gravelinoise, l'ambiance était hier soir au beau fixe dans les rangs choletais. Et le soulagement particulièrement visible au sortir d'une soirée durant laquelle la formation des Mauges est enfin parvenue à chasser ses habituels démons...

A un peu plus de six minutes de la fin d'un match dont ils avaient jusqu'à parfaitement contrôlé le tempo, Philippe Hervé et ses hommes ont pourtant vu s'agiter autour d'eux les spectres de la défaite. Le scénario ressemblait alors comme deux gouttes d'eau à ceux si souvent joués, et perdus, par CB cette saison. Tous articulés autour de trois axes. 1. Une phase de contrôle en première mi-temps. 2. Une phase de résistance grâce aux intérieurs au retour des vestiaires. 3. Un trou d'air. Alors quand Taylor Smith a donné l'avantage au BCM pour la première fois de la partie, les têtes choletaises ont forcément cogité (51-50, 33^e). « Mais on n'a pas tremblé », coupe tout de go Abdoulaye Ndoye. « Ni paniqué », enchaîne Jerry Boutsliélé.

« C'est en défendant qu'on gagne nos matchs. »

JERRY BOUTSLIÉLÉ. Pivot de Cholet.

« Honnêtement, je suis resté confiant tant l'équipe était dans son truc », confirme Philippe Hervé qui, après s'être retrouvé les quatre fers en l'air (Ndlr : il a trébuché tout seul à force de piétiner dans sa zone), s'est mis à serrer les poings et à sourire au spectacle des trois primés cruciaux réussis par ses hommes dans ce final. Le premier par Gotcher pour revenir dans le jeu (55-55, 34^e), les deux suivants par Palsson pour remettre CB en position avantageuse (57-61, 37^e). « C'est effectivement tout de suite plus facile quand on met mes shoots », sourit le coach qui n'omet pas non plus les réussites de Rousselle et Ndoye (deux fois) avant le repos.

Et puis, il y a aussi et surtout eu la défense. La marque de fabrique de CB. « C'est en défendant qu'on gagne nos matchs », martèle encore Jerry Boutsliélé qui, nouveauté cette saison, s'est retrouvé dans le cinq de départ en compagnie d'Ilian Evtimov, David Michineau et Abdoulaye Ndoye, trois joueurs qui n'avaient plus eu



Gravelines, Sportica, hier soir. L'Islandais Haukur Palsson, avec deux paniers cruciaux, a remis Cholet dans le match.

Photo MaxPPP/Voix du Nord - Johan BEN AZZOUZ

cet honneur depuis des lustres. Ce changement, « mûrement réfléchi », du technicien choletais a indéniablement placé CB sur les bons rails. Avec Ndoye et Michineau en sangsue, CB a rapidement stoppé l'allant des Gravelinois qui restaient pourtant sur deux cartons à 113 (avec quatre prolongations) et 101 points. (10-18, 10^e). Et comme Gotcher, lui aussi désireux d'effacer ses dernières mornes prestations, était monté sur ressorts (8 points, 7 rebonds au repos ; 11 points, 12 rebonds au final), CB comptait

► PRO A

Antibes - Nanterre	70 - 89
Dijon - Hyères-Toulon	98 - 71
Le Portel - Monaco	72 - 73
Levallois - Pau-Lacq-Orthez	87 - 61
Limoges - Châlons-Reims	66 - 81
Strasbourg - Bourg-en-Bresse	79 - 78
Villeurbanne - Boulazac	70 - 76
Chalon/Saône - Le Mans	91 - 72
Gravelines - Cholet	62 - 65

	%G	J	G	P	p	c
1. Strasbourg	71,4	21	15	6	1740	1590
2. Monaco	71,4	21	15	6	1777	1622
3. Le Mans	66,7	21	14	7	1641	1534
4. Limoges	57,1	21	12	9	1664	1668
5. Nanterre	57,1	21	12	9	1749	1686
6. Bourg-en-Bresse	57,1	21	12	9	1769	1702
7. Villeurbanne	52,4	21	11	10	1634	1605
8. Dijon	52,4	21	11	10	1674	1633
9. Cholet	47,6	21	10	11	1487	1547
10. Gravelines	47,6	21	10	11	1561	1582
11. Levallois	47,6	21	10	11	1658	1669
12. Le Portel	42,9	21	9	12	1525	1568
13. Châlons-Reims	42,9	21	9	12	1669	1770
14. Antibes	42,9	21	9	12	1638	1695
15. Pau-Lacq-Orthez	42,9	21	9	12	1642	1646
16. Boulazac	33,3	21	7	14	1648	1794
17. Chalon/Saône	33,3	21	7	14	1682	1705
18. Hyères-Toulon	28,6	21	6	14	1601	1743

huit longueurs d'avance au repos (28-36). Vint ensuite le show Boutsliélé qui inscrivit 8 de ses 12 points et capta 6 de ses 9 rebonds en 8 minutes (41-48, 28^e). Bref, de la belle ouvrage que cinq minutes compliquées fragilisèrent (53-50, 33^e)... mais ne casèrent pas.

« Après cinq défaites de rang, ça fait vraiment du bien au moral, conclut Hervé, définitivement heureux d'avoir vu son plan se dérouler sans accroc. « La différence, nous l'avons faite en défense, notamment en limitant Johnson à 5 points et Allen à 2. Quand Gravelines gagne, ces deux-là tournent à 34 points de moyenne. On ne leur a vraiment rien donné

de facile. Les attitudes étaient positives et l'investissement de tous complet. » Une bien belle soirée qui permet à Cholet à s'éloigner de la zone rouge... tout en restant concerné par la course aux play-offs.

A savoir

Les Espoirs vainqueurs

Battus la semaine dernière à Chalons, les Espoirs choletais ont repris leur marche en avant en dominant Gravelines (89-76). Melvyn Govindy s'est mis en évidence en compilant 20 points et 11 rebonds en 18 minutes.

GRAVELINES

	Min	Pts	Tirs	SpLts	Lf	Rd-Rd	Bp	Pd	Ex.
Allen	21'	2	1/7	0/2	0/0	0-2	1	0	-3
Johnson	27'	5	2/7	1/6	0/0	0-4	2	2	6
Migoka	15'	7	2/5	1/3	2/2	0-1	0	0	5
Mokoko	11'	2	1/1	0/0	0/0	1-0	0	0	3
Otule	15'	8	2/7	0/0	4/4	0-3	0	0	6
Raposo	11'	0	0/0	0/0	0/0	0-1	1	0	0
Reynolds	23'	12	5/9	2/5	0/0	0-0	3	1	6
Seze	23'	10	4/8	2/3	0/0	0-2	2	3	10
Servin	23'	4	2/4	0/0	0-6	0	2	10	0
Smith	31'	12	5/7	0/0	2/6	2-4	0	4	23
Total	200	62	24/55	6/19	8/12	3-23	9	12	66

Entraîneur(s) : Julien Mabé

Les Quarts-Temps : (10-18, 18-18, 15-14, 19-15)

Arbitrage de : MM. Collin - Antiphon - Bardera

62-65

	Min	Pts	Tirs	SpLts	Lf	Rd-Rd	Bp	Pd	Ex.
Boutsliélé	30'	12	6/12	0/0	0/0	3-6	4	2	13
Evans	13'	2	1/6	0/1	0/0	1-0	1	0	0
Ertimov	16'	0	0/2	0/1	0/0	0-2	2	2	0
Gales	24'	11	5/12	0/0	1/2	2-2	1	0	6
Gotcher	31'	11	3/6	2/4	3/4	3-9	0	1	21
Michineau	26'	10	5/16	0/3	0/1	2-4	0	2	7
Morse	1'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0
Ndoye	22'	8	3/6	2/3	0/0	0-1	0	1	9
Palsson	17'	8	2/4	2/2	2/2	0-1	0	3	12
Rousselle	20'	3	1/2	1/2	0/0	2-2	1	4	9
Total	200	65	26/66	7/16	6/9	13-27	9	15	77

Entraîneur(s) : Philippe Hervé

Spectateurs : 3042

Salle : Sportica (Gravelines)

Avec les tripes, Cholet s'offre une victoire de luxe

Pro A. Gravelines - Cholet : 62-65. Après un combat de 40 minutes, CB a mis fin à une série de quatre défaites, tout en décrochant l'un de ses plus beaux succès.

Gravelines.
De notre envoyé spécial

Décidément, les affrontements entre Cholet et Gravelines auront livré des duels hauts en couleur cette saison. Après le tir victorieux de Jonathan Rousselle au match aller, la revanche d'hier a terminé sur une note aussi stressante. Et avec deux victoires, les Choletais ne vont pas s'en plaindre.

Du bout des lèvres, Philippe Hervé avait laissé entendre que des changements pourraient avoir lieu dans la rotation, afin de donner un nouveau souffle à une attaque en difficulté. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'entraîneur de CB n'a pas tardé à mettre son plan à exécution, avec son cinq de départ le plus étonnant de la saison : Michineau, N'Doye et Evtimov au détriment de Rousselle, Palsson et Evans.

CB maîtrise son registre...

Si les rotations étaient inédites, la philosophie de jeu de CB ne changeait pas d'un iota : des possessions offensives à la limite des 24 secondes et un Jerry Boutsié, fidèle au poste (de pivot), très sollicité dos au panier. Malgré les décibels de sa fanfare, Gravelines se laissait endormir (7-16,

7'), concluant ses 15 premières possessions par 8 tirs ratés et 4 pertes de balle (dont 2 provoquées par N'Doye).

Dans son nouveau rôle de remplaçant, Rousselle donnait même plus de 10 longueurs d'avance à ses couleurs d'une banderille lointaine (10-21, 11'). À part la percussive de Sene, les Nordistes n'avaient pas grand-chose auquel se rattacher. Comme Gates se reprenait bien après un premier passage raté (7 points dans le deuxième quart-temps) et que N'Doye apportait un bonus bienvenu en attaque, Cholet tenait bon son avantage jusqu'à la pause (28-36). Sans avoir eu besoin d'être

Mais le scénario rappelait celui déjà vu à plusieurs reprises lors des récents déplacements choletais : une première mi-temps tout en contrôle avant de subir l'euphorie adverse. Le danger se faisait encore ressentir, surtout dans un Sportica qui ne demandait qu'à s'enflammer.

... et tient bon, cette fois !

Avec un tir contré de N'Doye par Smith et un dunk de ce même Smith dans la foulée, cela s'annonçait plutôt mal. La pression arrivait très vite quand Sene ramenait le BCM à une

possession (35-38, 24'). Mais, fébriles, les Maugeois pouvaient compter sur 8 points consécutifs de Boutsié, qui livrait un gros duel d'intérieurs face à Smith (41-46, 28'). CB, qui n'était tout de même pas devenu la meilleure attaque de Pro A du jour au lendemain, se contentait de marquer ses 14 points du quart-temps dans la raquette, excepté un tir mi-distance d'Evans (43-50, 30').

Mais, dès la sortie de Boutsié au début du dernier acte, la fondation choletaise se fissurait sérieusement. Suffisant pour permettre à Gravelines de passer devant pour la première fois du match grâce à un 10-0 en 2'30" et forcer Philippe Hervé à rappeler précipitamment son pivot (53-50, 33'). Une fois n'est pas coutume, c'est à 3 points que Cholet renversait la situation, par Gotcher et Palsson (59-63, 38').

Faute d'avoir pu se mettre à l'abri, il tremblait dans la dernière minute, avant d'être délivré par deux lancers-francs de Palsson, puis le tir de l'égalisation manqué par Johnson. Comme au match aller. L'histoire aura bégayé jusqu'au bout, pour le plus grand bonheur de CB !

Pierre LE GALL.



Gotcher et ses potes choletais ont fini par contourner la rugueuse défense nordiste.

Espoirs Battus la semaine passée à Chalon-sur-Saône, les Espoirs de Cholet Basket ont bien réagi en allant gagner à Gravelines (76-89). Derrière un impressionnant Melvyn Govindy (20 points à 9/10 aux tirs et 11 rebonds en 18 minutes), les Choletais se sont mis à l'abri dès la mi-temps (29-44). Ils comptent provisoirement quatre victoires d'avance sur Strasbourg, deuxième.

Les stats

GRAVELINES - CHOLET : 62-65
(10-18, 18-18, 15-14, 19-15).

Arbitres : Collin, Antiphon, Bardera.
GRAVELINES : 24 tirs réussis sur 55 tentés (44%) dont 6/19 (32%) à trois points et 8/12 (67%) aux lancers francs. 31 rebonds (Smith 6), 12 passes décisives (Smith 4), 3 interceptions, 10 ballons perdus (Reynolds 3).

La marque : Sene 10, Mokoka 2, Johnson 5, Allen 2, Smith 12, puis Reynolds 12, Mipoka 7, Serron 4,

Otule 8, Raposo. *Ent.* : J. Mahé.

CHOLET : 26 tirs réussis sur 66 tentés (39%) dont 7/16 (44%) à trois points et 6/9 (67%) aux lancers francs. 43 rebonds (Gotcher 12), 15 passes décisives (Rousselle 4), 7 interceptions (Evans 3), 10 ballons perdus (Boutsiele 4).

La marque : Ndoye 8, Michineau 10, Gotcher 11, Evtimov, Boutsiele 12, puis Rousselle 3, Palsson 8, Morose, Evans 2, Gates 11. *Ent.* : P. Hervé.

Ouest France – Mardi 6 mars 2018

À Gravelines, Philippe Hervé et Cholet ont tout changé

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 7 mars 2018

Cholet en ordre de marche

Un cinq de départ modifié, une défense de fer et une adresse retrouvée ont permis aux Choletais de retrouver le sourire à Gravelines. Avec dix succès, CB va dans le bon sens.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Lundi matin, à l'heure du dernier shooting d'avant-match, à Gravelines, Abdoulaye Ndoye a compris. « Quand on a fait les couleurs, j'ai dit à Dave (Michineau) : « Tu as vu, on est dans le 5 ! » Je n'avais pas réalisé avant », raconte le jeune arrière choletais. Pour la deuxième fois de la saison (N.D.L.R. : après le match à Levallois le 18 novembre), Ndoye s'est en effet présenté dans le cinq majeur de Cholet, où figuraient à ses côtés les « habitués » Boutiséle et Gotcher ainsi que deux autres « nouveaux » : Ilian Evtimov et David Michineau, respectivement titulaires pour la troisième et quatrième fois de la saison.

« On regarde devant. Vers les play-offs »

ABDOULAYE NDOYE. Arrière de CB.

Ce choix fort s'est imposé à Philippe Hervé lors des deux dernières semaines étranges que CB vient de vivre sans match et presque sans s'entraîner. « Avec les sélections en équipe nationale de Jo (Rousselle), d'Haukur (Palsson) et de nos jeunes, nous n'avons repris l'entraînement au complet que jeudi, rappelle le technicien. J'ai donc décidé de changer. Visiblement, cela nous a fait du bien... » En titularisant Michineau et Ndoye, deux de ses plus féroces défenseurs, Philippe Hervé a également fait le pari de compliquer la vie des extérieurs gravelinois, à commencer par Chris Johnson, l'arrière qui venait de marquer... 60 points lors des deux dernières journées ! Lundi, il est resté bloqué à 5 unités, à 2/7 aux shoots. Un pari gagnant, donc.

« Le coach a tenté un cinq plus défensif que d'habitude, c'était son choix. Nous sommes bien rentrés dans le match et cela a donné confiance à tout le monde », décrypte Abdoulaye Ndoye. « Honnêtement, être dans le cinq n'est pas quelque chose sur laquelle je me concentre. La priorité est de se donner à fond, dans le cinq ou en sortie de banc », insiste en complément David Michineau. Cette théorie, reprise par Haukur Palsson (« quand on sort du banc, le but est de ne pas faire chuter le niveau de l'équipe »), les Choletais l'ont mise en pratique avec application. En défendant, comme toujours cette saison, mais aussi, et c'est plus rare, en restant sereins lors des



Gravelines, Sportica, lundi. Abdoulaye Ndoye a été l'un des artisans majeurs du succès choletais, le premier depuis le 20 janvier après cinq revers consécutifs toutes compétitions confondues.

Photo PQR - La Voix du Nord - Johan BEN AZZOUL

phases offensives. Même quand Gravelines a haussé le ton et commencé à prendre l'ascendant (53-50, 33^e) lors d'un match que CB avait jusque-là contrôlé (10-23, 12^e puis 41-48, 28^e). « On est resté agressif et confiant des deux côtés du terrain », savoure Michineau. « Et puis cette fois, je me suis appliqué aux lancers », rigole Palsson, qui n'a effectivement pas tremblé à l'heure de ficeler sur la ligne de réparation un succès qu'il avait préalablement enclenché en décochant deux tirs primés dans le money-time. « Tout le monde s'est investi et toutes les attitudes étaient positives », ré-

sume dans un grand sourire Philippe Hervé, qui accueille également avec bonheur ce dixième succès qui éloigne CB de la zone rouge. « C'est une bouffée d'oxygène, car Chalon et Boulazac, qui avec leurs nouveaux effectifs n'ont pas des têtes de relégables, étaient revenus à deux victoires de nous. Rappelons-le, l'objectif numéro 1 de CB, c'est le maintien », insiste le coach qui estime que treize succès seront nécessaires cette saison pour sauver sa peau. « Ensuite, si tout se passe bien on pourra viser quinze victoires, puis plus si affinités. Mais maintien d'abord ! »

Le message d'Hervé se veut réaliste. Celui de ses joueurs plus optimiste. « Franchement, dans la vie de tous les jours, je ne pense pas que les gens regardent derrière, nous, c'est pareil, conclut Ndoye. On regarde devant. On ne se compare pas aux équipes qui sont derrière. Gravelines était un concurrent direct pour les play-offs. C'est notre objectif. Et pour l'atteindre, il faut confirmer ce succès à Gravelines et lancer une série positive. » Rendez-vous est pris samedi prochain à La Meilleraie face au Portel.

Vive le changement !

Pro A. Gravelines - Cholet : 62-65. La redistribution des cartes au sein de l'effectif choletais, durable ou pas, n'est certainement pas étrangère à la très belle prestation produite par CB lundi.

Ça ne restera peut-être qu'un coup de poker réussi. Philippe Hervé justifie d'ailleurs plus le choix de son cinq majeur new-look à Gravelines (Michineau-Gotcher-N'Doye-Evtimov-Boutsiélé) par les circonstances que par stratégie : « **C'était aussi lié au fait que certains n'étaient pas présents en début de semaine dernière** (Rousselle et Palsson, de retour de sélections). **On a repris tous ensemble que jeudi. Mais ça nous a fait du bien.** » Effectivement, sans donner trop d'importance à la hiérarchie d'un groupe de toute façon homogène, force est de constater que l'effet de surprise a fonctionné.

L'effet de surprise a marché

CB a ainsi construit son succès sur une entame parfaite (7-16, 7'). Peut-être la meilleure à l'extérieur cette saison. Après cinq défaites consécutives (Coupe de France incluse), il fallait avoir du nez pour le sentir venir. « **On a retrouvé un peu de sérénité, d'attitude positive, un investissement de tous. C'est ce qui était réclamé** », revendique l'entraîneur choletais. Parmi l'impact de ces nouvelles rotations, il y a celui en défense du tandem Michineau-N'Doye, qui a donné le ton d'entrée. Peut-être une conséquence des dernières sorties compliquées de Jonathan Rousselle dans le domaine, que ce soit face au Villeurbannais John Roberson, au Dijonnais David Holston ou au Manceau Justin Cobbs.

« **On a vraiment fait un superbe travail défensif sur Terry Allen et Chris Johnson, se félicite Hervé, on n'a rien donné de facile aux joueurs extérieurs. Ce sont leurs intérieurs qui ont eu beaucoup le ballon, ce qui n'est pas le point fort de Gravelines.** » Jusqu'à une dernière action où les Nordistes, à la recherche d'un panier à trois points pour égaliser, se sont retrouvés confrontés à un mur pendant 20 secondes pour forcer Johnson à tenter l'impossible en désespoir de cause. « **Cette dernière action est le reflet de notre jeu, c'est vraiment l'agressivité défensive qui nous permet de gagner ce match** », souligne David Michineau.

Et offensivement, ça change quoi ? À la simple vue des chiffres, pas grand-chose. Avec 65 points marqués, les Choletais sont restés sur leurs standards récents. Mais ce serait ne pas tenir compte d'un rythme extrêmement lent lundi soir entre deux formations préférant le jeu sur demi-terrain aux courses effrénées. Ou d'une impression de solidité mentale qui tranche avec les nombreuses fois où CB a cédé sous la pression adverse, notamment à l'extérieur.

Avec un peu d'adresse...

Au Sportica, les hommes de Philippe Hervé ont vécu des moments difficiles, bien sûr. Notamment du-



Tout comme Ilian Evtimov et Abdoulaye N'Doye, David Michineau était titulaire pour la première fois en 2018 à Gravelines.

rant l'ensemble du troisième quart-temps, où Jerry Boutsiélé était le seul à s'en sortir, puis au début du quatrième. Mais c'est au calme que Toddrick Gotcher puis Haukur Palsson, par deux fois, ont rentré quelques-uns des tirs les plus importants de la saison choletaise. Cette fameuse adresse extérieure pointée du doigt et qui est revenue au meilleur moment !

« **On a mis des shoots importants qu'on ne mettait plus depuis**

quatre matches », respirait Hervé. Difficile de trouver meilleur symbole que les deux lancers-francs décisifs réussis par Palsson, lui qui restait sur un 9/18 en deux rencontres. On commençait à l'oublier mais, entre novembre et janvier, les Choletais avaient prouvé qu'il ne leur manquait pas grand-chose pour jouer les trouble-fêtes. Ils viennent de se donner le droit de croire à une fin de saison excitante.

Pierre LE GALL.

N'Doye : « Ça s'est joué dans la tête »

Trois questions à

Abdoulaye N'Doye, arrière-ailier de Cholet Basket

A quel niveau placer ce succès dans votre saison ?

C'est l'un des plus beaux, surtout à l'extérieur. Je pense qu'on a fait un match complet. Contre Gravelines, qui est un concurrent direct pour les playoffs, ça peut être une référence. On est souvent bien en première mi-temps avant de craquer dans le troisième quart. Cette fois, on était là. S'ils sont revenus, c'est aussi parce qu'ils ont haussé leur niveau d'agressivité avec l'osmose du public. Mais on n'a pas lâché et on a mis des tirs importants. Ça s'est joué dans la tête.

C'est un cinq surprise qui a démarré. Quel fut l'impact de ce choix ?

À chaque fois, on fait des cinq contre cinq le matin du match. Et ce matin (lundi), je n'avais pas réalisé que j'étais dans le cinq par rapport aux couleurs de chasubles. C'est après coup que j'ai dit à David : « Mais en fait, on est dans le cinq ! » Je pense que le fait de changer, ça a donné de la confiance à tout le monde. Personnellement, ça m'en a donné. Le cinq



Abdoulaye N'Doye, à la lutte avec le Gravelinois Chris Johnson.

qui a démarré était aussi plus défensif que d'habitude.

C'est une victoire importante sur le plan comptable. Vous parlez de playoffs...

(Il sourit) Franchement, dans la vie de tous les jours, je ne crois pas que les gens regardent derrière. Nous, c'est pareil, on regarde devant des équipes comme Gravelines ou Dijon, on a des objectifs. Maintenant, on doit enchaîner sur des victoires. Le maintien, il ne faut même pas y penser.